

Exercices de khôlle - semaine 4, groupe 11

Soit \mathcal{T} l'ensemble des triplets de points alignés du plan \mathcal{P} . Montrer que \mathcal{T} est une partie fermée, non bornée et connexe par arcs des triplets de points du plan.

Partie fermée Soit $(A, B, C) \in \mathcal{P}^3$. Par application de l'inégalité de Cauchy-Schwarz, on a $|\overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC}| \leq |\overrightarrow{AB}| |\overrightarrow{AC}|$, avec égalité si et seulement si les vecteurs \overrightarrow{AB} et \overrightarrow{AC} sont colinéaires, c'est-à-dire si les points A, B et C sont alignés. Posons donc l'application :

$$f : \begin{array}{ccc} \mathcal{P}^3 & \longrightarrow & \mathbf{R} \\ (A, B, C) & \longmapsto & |\overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC}| - |\overrightarrow{AB}| |\overrightarrow{AC}| \end{array}$$

L'application f est continue, et \mathcal{T} est l'image réciproque du singleton $\{0\}$ de \mathbf{R} par f . Comme $\{0\}$ est fermé dans \mathbf{R} , \mathcal{T} est fermé.

Partie non bornée Soit r un réel strictement positif. Il est immédiat que, pour tout couple de points (A, B) de la boule de centre 0 et de rayon r , on peut construire un point C de la droite (AB) se trouvant à l'extérieur de la boule. On en déduit que \mathcal{T} est non borné.

Partie connexe par arcs Soit $(A, B, C), (D, E, F) \in \mathcal{T}$. Quitte à permuter, on peut supposer que $B \in [AC]$ et $E \in [DF]$. Il existe donc $\beta, \epsilon \in [0, 1]$ tels que :

$$B = \beta A + (1 - \beta)C$$

$$E = \epsilon D + (1 - \epsilon)F$$

Considérons à présent les applications continues :

$$\begin{array}{lll} \chi : & [0, 1] & \longrightarrow [0, 1] \\ & t & \longmapsto t\epsilon + (1 - t)\beta \\ \phi : & [0, 1] & \longrightarrow \mathcal{P} \\ & t & \longmapsto tD + (1 - t)A \\ \psi : & [0, 1] & \longrightarrow \mathcal{P} \\ & t & \longmapsto tF + (1 - t)C \\ \omega : & [0, 1] & \longrightarrow \mathcal{P} \\ & t & \longmapsto \chi(t)\phi(t) - (1 - \chi(t))\psi(t) \end{array}$$

On a par construction $\omega(t) \in [\phi(t)\psi(t)]$ pour tout $t \in [0, 1]$. Posons donc l'application continue :

$$\gamma : \begin{array}{ccc} [0, 1] & \longrightarrow & \mathcal{T} \\ t & \longmapsto & (\phi(t), \omega(t), \psi(t)) \end{array}$$

On vérifie que $\gamma(0) = (A, B, C)$ et que $\gamma(1) = (D, E, F)$, d'où la connexité par arcs de \mathcal{T} .

Soit $E = (C[0, 1], \|\cdot\|_\infty)$, et D l'ensemble des fonctions dérivables de E .

1. Montrer que $\overset{\circ}{D} = \emptyset$.
2. Montrer que D n'est pas fermé.

1. Procédons par l'absurde. Supposons que $\overset{\circ}{D}$ ne soit pas vide. Soit $f \in \overset{\circ}{D}$. Il existe un réel r strictement positif tel que $B(f, r) \subset D$. Cependant, considérons la fonction :

$$\begin{aligned} \tilde{f} : [0, 1] &\longrightarrow \mathbf{R} \\ t &\longmapsto f(t) + \frac{\sqrt{t}}{2r} \end{aligned}$$

Par application de l'inégalité triangulaire, on a $\|\tilde{f}\|_\infty < \|f\|_\infty + \frac{1}{r}$ d'où $\tilde{f} \in B(f, r)$ et $\tilde{f} \in D$, ce qui est absurde car \tilde{f} est non dérivable en zéro par construction. $\overset{\circ}{D}$ est donc vide.

2. Considérons la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbf{N} \setminus \{0\}}$ définie par :

$$\begin{aligned} f_n : [0, 1] &\longrightarrow \mathbf{R} \\ t &\longmapsto \sqrt{t + \frac{1}{n^2}} \end{aligned}$$

On a $f_n \in D$ pour tout entier naturel n non nul, car la fonction racine carrée est dérivable sur \mathbf{R}_+^* . Cependant, la suite de fonctions (f_n) converge vers la fonction f définie par :

$$\begin{aligned} f : [0, 1] &\longrightarrow \mathbf{R} \\ t &\longmapsto \sqrt{t} \end{aligned}$$

En effet, soit ϵ un réel strictement positif. Posons $A = \lceil \frac{1}{\epsilon} \rceil + 1$. Soit $t \in [0, 1]$. On a alors :

$$f_A(t) - f(t) \leq \sqrt{t + \epsilon^2} - \sqrt{t} \leq \frac{\epsilon^2}{\sqrt{t} + \sqrt{t + \epsilon^2}} \leq \frac{\epsilon^2}{\sqrt{\epsilon^2}} \leq \epsilon$$

D'où $\|f_A - f\|_\infty \leq \epsilon$. La suite de fonctions (f_n) converge donc bien vers f qui n'est pas dérivable. Ainsi, D n'est pas fermé.